

Il y a peu de jours, nous lisions dans les journaux le programme du couronnement de l'empereur François-Joseph comme roi de Hongrie. Ce document débute ainsi : "Le roi se prépare au couronnement par un jeûne de trois jours. Le couronnement ne peut-être célébré qu'un dimanche. L'évêque appelle la bénédiction du ciel sur celui qui doit être couronné..." Partout l'idée religieuse, et pourtant les magyars sont-ils une race abâtardie ? Il n'en est pas de plus virile sur tout le continent.

M. de Tocqueville a remarqué, à la suite de Montesquieu, que les fortes croyances sont la première condition de la grandeur d'un peuple. Les Romains ont été puissants et redoutables tant qu'ils ont honoré leurs dieux ; leur décadence a pour date le commencement de leur incrédulité.

Revue d'Economie Chrétienne.

BULTETIN CATHOLIQUE.

Nous avons déjà parlé de la foule recueillie qui encombrait chaque jour les vastes nefs de Notre-Dame pour entendre les éloquentes enseignements du P. Félix. Il nous reste à décrire en quelques mots la cérémonie de la communion pascale, qui clôture, le jour de Pâques, la retraite annuelle des hommes. Il n'y en a point de plus instructive et de plus majestueuse au monde. L'antique métropole était pleine jusque dans ses bas côtés de tout un peuple accouru des quatre points de Paris et réuni dans une même foi, une même espérance, un même amour. Des milliers d'hommes, dit un journal religieux,—on a compté plus de cinq mille communicants,—chantaient dans une même harmonie, dans un même élan de cœur, les plus belles hymnes de la liturgie catholique.

Après le saint sacrifice, le P. Félix est monté dans la chaire métropolitaine ; il était épuisé et radieux. Comme on prêtait l'oreille à cette voix fatiguée ! et quels échos éveillaient dans les cœurs tout ce qu'il disait sur l'Emmanuel et sur la fidélité qu'on lui doit garder !

Pendant la journée de Pâques, toutes les églises de Paris ont été littéralement assiégées du matin au soir. Voici un détail statistique qui ne manque point de signification. Dans une grande paroisse on a calculé que près de vingt-cinq mille personnes ont assisté aux messes qui se sont célébrées sans interruption depuis cinq heures du matin jusqu'à une heure de l'après-midi. Il a dû en être de même dans trois ou quatre autres églises aussi considérables et aussi pieuses. Ces résultats sont plus caractéristiques que tous les commentaires dont nous pourrions les accompagner.

—*La Semaine Religieuse.*